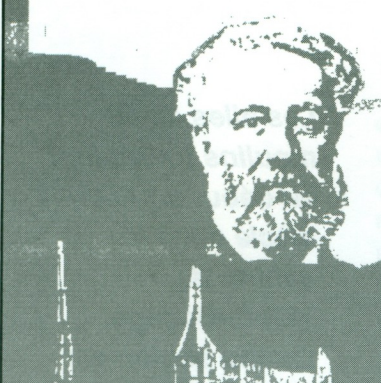


PICARDIE



Georges LACORDE a vécu à Villers-Bocage de 1953 à 1987, date de son décès. Il avait l'âme d'un poète. A travers ses rimes, il se fait le chantre de la Picardie où "Les cathédrales lancent leur flèche vers le ciel".



Picardie, je voudrais dédier ce bavardage
A qui sans te connaître, déforme ton visage,
Ceux qui dans tes brouillards ont peur de s'égarer,
Ou dans tes marécages craignent de s'enliser.
Prétendre que tu es terre inhospitalière
Est préjugé d'ignare, voire même sectaire.
Ton sol ne tremble pas, affermi comme un roc,
Pas d'ouragan, de lave, de limon, pas un choc.
Te reprocherait-on que le soleil te boude ?
Ton ciel gris de nuages filant au coude à coude ?
Et puis dans la foulée, la froideur de tes gens,
Que les esprits chagrins méconnaissent souvent ?
N'as-tu pas eu Dumas et Jean de La Fontaine ;
Jules Verne le visionnaire épousant ton domaine.
Et Racine et Voiture, Claudel et Mac Orlan,
Mermoz et De La Tour ont été tes enfants.
Va ne sois pas pudique, dévoile ta magie,
Montre aux vrais amoureux tes coins de poésie.
Tes cathédrales lançant leur flèche vers le ciel
Par leur splendeur affirment ton destin éternel.
Pas un coin désertique mais partout grasses vaches,
Les moissons du Santerre, les prés de la Thierache.
Ton Marquenterre, tes plages dont le sable est si fin
Qu'on ne peut le tenir prisonnier en ses mains.
Ta douce rivière Somme musarde et se prélasser
Sagement en tout lieu elle garde sa place
Entre les étangs glauques semés de nénuphars,
Paradis des pêcheurs et chasseurs de canards.
Le vent piquant d'automne chante dans les feuillages
Des peupliers aux cimes qui frôlent les nuages,
Brandissant leurs ramures aux feuilles pailletées d'or,
Prélude de l'hiver et d'un nouveau décor.
Malgré ton ciel morose, à cause de lui peut-être,
En Picardie aussi on sait faire la fête.
Marche la tête haute, ton visage sans fard
Est gravé pour toujours au coeur des vrais Picards.

Georges LACORDE